

## HADRIANUS

## CARMINA (26 vers)

## SCANSION DES VERS 1 A 26

(avec les accents toniques)

## CODAGE

## des PARTICULARITES de SCANSION

I = vers incomplet  
 B-x = abrègement syllabe 'x'  
 L-x = allongement syllabe 'x'  
 H-x = hiatus syllabe 'x'  
 HY = vers hypermètre  
 S = vers spondaïque  
 Sy-x= synérèse syllabe 'x'  
 D-x = diérèse syllabe 'x'  
 AP-x= aphérèse syllabe 'x'

## des COUPES POSSIBLES (\*\* = marqueur début)

---

N.B. '\*\*/' (ou rien) = pas de coupe

H_1	v.1	' . ' . ' . ' . ' . **/ Ego nō lō Flō rus ēs sē, (QUATERNAIRE IAMBIQUE CATALECTIQUE)
	v.2	' . ' . ' . ' . **/ āmbu lārē  pēr ta bērnās, (QUATERNAIRE TROCHAIQUE cf. note 1)
	v.3	' . ' . ' . ' . **/ latitā rē pēr  popi nās, (QUATERNAIRE IAMBIQUE CATALECTIQUE)
	v.4	' . ' . ' . ' . **/ culicēs  patī  rotun dōs.
H_2	v.1	' . ' . ' . ' . ' . **/ApLgPro1 Lāsci vūs vēr sū, /  mēntē pu dicus e rās. (PENTAMETRE DACTYLIQUE)
H_3	v.1	' . ' . ' . ' . ' . **/ Animu la vagu la blān dulā, (QUATERNAIRE IAMBIQUE)
	v.2	' . ' . ' . ' . **/ hōspēs  comēs que cōr poris,

v.3      quāē nūnc |abi|bis in |locā,  
v.4      pāllidu|lā, rigi|dā, nū|dulā,  
v.5      nec ut |solēs |dabis |jocōs ?

H\_4 v.1      Bōrys|thenēs |Alā|nūs, (QUATERNAIRE IAMBIQUE CATALECTIQUE)  
v.2      Caesare|ūs vē|redūs, (ARISTOPHANIEN)

‡ (STROPHA HADRIANA I)

v.3      per aē|quor et |palū|dēs  
v.4      et tumu|lōs E|truscōs  
v.5      volā|rē qui |solē|bāt,  
v.6      Pannoni|cōs nec |ullūs  
v.7      aprōs |eum in|sequen|tēm  
v.8      dente aper |albi|canti  
v.9      ausus |fuit |nocē|rē :  
v.10      spārsit ab |ōre |caudām  
v.11      vel ēx|timām |salī|vā,  
v.12      ut solet |eve|nirē.  
v.13      Sed in|teger |juven|tā  
v.14      invio|latus |artūs

'        '        '        \*\*/  
 v.15     diē | suā | perēm | ptus  
 '        '        '        '  
 v.16     hīc situs | est in | agrō.     \*\*/

### Note 1

Si l'on compare ce quatrain adressé par Hadrien à Florus à celui que ce dernier lui avait écrit, on constate le même renversement du rythme iambique du vers 1 en rythme trochaïque au vers 2.

Chez Florus il semble destiné à opposer de façon cocasse la majesté suggérée par le « Caesar » du vers 1 à l'instabilité voyageuse de l'homme.

Dans sa réponse, d'Hadrien reprend le même procédé pour souligner de façon plus drôlatique encore les errances titubantes de Florus dans les tavernes de Rome.

Cette réponse permet aussi de connaître le mètre du vers manquant dans le quatrain de Florus.